SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

A la Fédération des Amicales de Calais

LE MATCH DE SAINT-OMER

Comme nous l'avons annoncé ces jours derniers, l'active Commission de football de la Fédération des Amicales laïques de Calais déplaçait à Saint-Omer ses meilleurs footballers desquels devait sortir l'équipe représentative du Pas-de-Calais qui défendra, dès le 22 de ce mois, nos couleurs dans la grande compétition nationale dénommée Coupe de France de l'U.F.O.L.E.P.

M. Laderrière, arbitre officiel de la 3 F.A., donne le coup d'envoi. Les équipes sont l'e suivantes :

Saint-Omer. — But, Lemaire Albert ; arrières, Rose et Duflot ; demis, Cyrbut, Cantegrit (cap.) et Dehaynain ; avants, Delabre, Baronna, Cantegrit, Jacques, Duflot.

Calais. — But, Poncin ; arrières, Guignet, Obœuf Léon ; demis, Blanquart, Crooks, Lacieux ; avants, Prin, Herpin, Bourdon, Milbled N., Dufossé.

La mi-temps survient sur le score de 2 à 0 pour les locaux, score représentant bien la physionomie de ce premier time.

Les Calaisiens se représentent avec quelques modifications dans leurs rangs : Coussin remplace Milbled, Obœuf, Crooks et Milbled M., Blanquart. La partie devient très égale et Calais marque son premier but par Herpin, à la 9e minute. Mais Cantegrit, presque aussitôt, sur effort personnel, rend la politesse aux visiteurs par un but que Poncin aurait dû bloquer. A la 19e minute, le même joueur récidive portant la marque à 4 à 1 en faveur de Saint-Omer. Serait-ce la débâcle ? Non ! car Calais qui trouve alors la bonne carburation met « toute la sauce » et Adriansen par deux fois bat l'excellent ex-Calaisien A. Lemaire, qui ne pouvait rien.

Peu après, la fin est sifflée alors que la nuit commence à venir et que la pluie tombe toujours.

Les meilleurs furent les frères Cantegrit et Rose pour Saint-Omer ; Guignet, Lacroix, Adriansen et Bourdon, pour Calais.

Après le match qui enthousiasma les quelque 300 spectateurs qui s'abritèrent sous la tribune du superbe stade Audomarois, tout le monde se retrouva au Café de l'Harmonie devant une coupe d'un excellent champagne.

LON GILETT.

Jeudi 12 janvier, à Valenciennes équipe du 43e R. I. contre U. S. Valenciennes 1 A

Jeudi prochain, à 14 h. exactement, se déroulera sur le stade Nungesser, de Valenciennes, une très jolie rencontre de football qui mettra aux prises l'équipe du 43e R. I., champion du 1er corps d'armée 1932-1933 et la 1re A de l'U.S.V.A.

L'équipe valenciennoise sera composée des meilleurs joueurs opérant habituellement en championnat et renforcée par quelques licenciés B.

Voici quelle sera la composition de l'équipe du 43e R. I. :

But : Aupert (S.C. Fives) ; arrières : Lhôtellerie (A.S. Hautmont) et Lubrez (O. Lillois) ; demis : Lemaire (cheminot sél.); Aman (O. Lillois) et Hulve (U.S. Bruay) ; avants : Nieuwyack et Kasmareck (S. Béthune) ; Robinet (Hyères F.C.), Lheureux et Brousse (R.C. Calais).

Si le brillant racingmen roubaisien Vanvereen était remis de ses blessures, il jouerait à la place de Brousse

De nombreuses notabilités civiles et militaires assisteront à cette belle après-midi de sport et la fanfare du bataillon du 43e de Valenciennes prêtera son concours.

Demandes de matches

L'Amicale Sportive de Saint-Omer, libre le 15 janvier, demande match sur son terrain, avec retour essuré contre équipe de troisième ou deuxième division, ou équipe B de promotion ou division d'honneur.

Pour conclure, écrire à : M. Arthur Gaquière, 11, boulevard Clemenceau, à Saint-Omer.

L'Union Sportive de Vieux-Condé demande match sur son terrain le 22 janvier pour son équipe 1A contre indemnité. Faire offres à M. Léon Marissal, secrétaire, rue de Tournai, à Vieux-Condé.

— **L'Excelsior A. C. de Roubaix** cherche matches pour les équipes :

Mixte professionnelle sur terrain adverse les 29 janvier, 12 février, 5-12-19 mars, 2-9-30 avril, tout mai.

Eq. 1B sur terrain au choix les 15 janvier, 12 mars, 9 et 30 avril, tout mai.

Equipe 11 sur terrain au choix les 15 janvier, 5 février, 5 mars, 2-9-30 avril, tout mai.

Juniors A sur terrain au choix les 26 février, 19 mars, 9-2-30 avril et tout mai.

Juniors B les 15 et 22 janvier, 12-19-26 février, tout mars, 2-9-23 avril et tout mai.

Ecrire à M. J. Simon, 72, rue du Crétinier, à Wattrelos (Nord)

— **U. S. Auberchicourt** demande match le 22 janvier pour son équipe 1e sur terrain adverse contre bonne équipe ; indemnité raisonnable ou match retour. Ecrire au secrétaire, M. Collard, 140, rue de Douai, à Auberchicourt.

— **Le Patro-Club Loossois** demande matches pour son équipe 1 le 29 janvier et le reste de la saison ; pour ses équipes 1B et minimes tous les dimanches. Ecrire au secrétaire 18, Chemin d'Avesnes, à Loos.

— **Le F.C. Loossois 1A** demande matches pour février et mars contre bonnes équipes. Ecrire au secrétaire, 66, rue de l'Epinette, Loos-lez-Lille.

LA COUPE DE L'AVESNOIS

Comme chaque saison, le Sous-District [illegible] de la L.N.F.A. a faire disputer la Coupe de football de l'Avesnois. Les engagements pour cette compétition sont ouverts, ils sont reçus jusqu'au 20 janvier par M. Adrien Notte, secrétaire du Sous-District d'Avesnes, sentier de Gognies à Maubeuge.

Rappelons que trois coupes seront mises en compétition pour la Coupe de l'Avesnois, l'une pour les équipes 1A de 3e division, une seconde pour les équipes 1B de 3e division, la 3e étant réservée aux équipes premières de 4e division.

CYCLISME

Réunion de la délégation militaire de l'U. V. F. à Lille

Réunion de la délégation militaire du Nord, mardi 17 janvier, à 18 h., rue Nationale, 42, Lille. Ordre du jour : Situation financière ; lecture de la correspondance ; dispositions pour le championnat du Nord de cross-cyclo pédestre du 12 février ; dates officielles des épreuves de 1933 à organiser par la délégation militaire.

CROSS CYCLO-PÉDESTRE

Championnat du Nord

Date : dimanche 12 février 1933, Course départementale, coureurs, licenciés ou membres individuels de l'U.V.F. Itinéraire : Lambersart, Verlinghem, Lambersart. Distance 19 kilomètres. Parcours : Bonne route, terrains défoncés, sous bois. Dossards : 13 h. à 13 h. 45, Grand'Place, Lille. Vestiaires : à la Laiterie, avenue de l'Hippodrome, Lambersart. Départ : 14 h. 30 mairie de Lambersart. Prix 150, 100, 80 70 60, 40, 30, 20, 10, 10, plus plaquettes et breloques de l'U.V.F. Engagements : 5 fr. par coureur chez M. Milleville 42 rue Nationale, Lille. Clôture : 10 février.

Avis important : Avoir demandé une licence ne suffit pas pour se mettre en ligne et il ne sera tenu aucun compte à l'U.V.F. à Paris dans les résultats, des coureurs pour lesquels sur l'état des résultats ne figurera pas le numéro de la licence 1933 ou le numéro de la carte de membre individuel de l'U.V.F.

BASKET-BALL

Demandes de matches

Olympique Lillois 3 demande match pour les mercredis et vendredis, à 19 h. 30. Ecrire : Ed. Leplant, rue d'Esquermes, 27. Lille.

BOXE

LE GALA DU BOXING NORDISTE

DUPONT CONTRE GASTON DUJARDIN

Les amateurs de beaux combats apprendront avec plaisir que les organisateurs du Boxing Nordiste (MM. Van Paemel et Rosseel), 77, rue de Flandre, à Lille, ont réussi à mettre sur pied, pour leur prochaine réunion du 15 janvier, une intéressante rencontre, en dix rounds, entre le jeune espoir lillois Dupont et le Tourquennois Gaston Dujardin.

Dujardin, dont le courage est légendaire, est bien connu à Lille, où il eut l'honneur d'être opposé, à l'Hippodrome, à Vermaut, pour le titre de champion du Nord mi-lourds. Il possède un record superbe d'où nous extrayons des victoires sur Steenhorst (champion de Hollande), Barjolin, Meulebrouck, Bouquillon, Tricotteaux, Brode, etc..., et un match nul avec la vedette parisienne Thouvenin.

C'est donc à un homme particulièrement éprouvé que s'attaquera Dupont. Mais le jeune Lillois a prouvé d'excellentes qualités devant le rude Vanhoof où, avec un peu plus de cran, il aurait pu s'octroyer la décision. Dupont fera l'impossible afin d'acquérir une victoire qui le placerait d'emblée parmi les meilleurs.

Le B. C. Hautmont recevra Santré, Champion du Nord poids coq

A la suite de nombreuses démarches du dévoué président M. Morot, du Comité du Boxing-Club Hautmontois, un contrat vient enfin d'être signé avec le manager de Santré.

Cornut jeune rencontrera le dimanche 15 janvier et nous sommes les premiers à l'annoncer, Santré, champion du Nord poids coq (professionnel, la petite merveille lilloise. Les lecteurs doivent encore avoir présent à la mémoire le magnifique combat livré, il y a quelque temps, à Sous-le-Bois, par ce champion et au cours duquel il a su prouver qu'il était bien le vainqueur moral de Berlanger.

Il ne faut pas oublier que Santré viendra donner la revanche à l'espoir local Cornut jeune, à la limite de 53 k. 500, dans la ferme conviction de gagner les deux manches.

Cornut jeune de son côté, suivant ses derniers combats, nous fait croire qu'il pourrait retourner le résultat à son profit aussi une victoire sur le champion du Nord lui ouvrirait le chemin des grandes rencontres à Paris.

A noter qu'il sera également épinglé cinq jolis combats. Un combat supplémentaire est prévu.

Le coup de gond du 1er round du 1er combat sera donné à 15 h. Réunion à la salle du B.C.H., 57, rue de Boussières. Prix des places : Ring, 7 fr. ; secondes, 5 francs. — E.D.

A Sous-le-Bois, les boxeurs locaux, Vilette, Crion, Berlanger, Delhaye marquent des belles victoires sur le Club de Courrières

Enthousiaste et nombreuse chambrée dimanche soir pour assister au gala organisé par le Club Pugilistique de Sous-le-Bois et qui mettait aux prises les meilleures unités de ce club et les représentants des catégories correspondantes du Club de Courrières.

Confirmant leur solide réputation qui s'affirme à chaque rencontre, les poulains locaux du manager Rivière ont remporté sur leurs adversaires de nettes victoires. Excellentes exhibitions en particulier de Berlanger, de Crion et de Villette. M. Roger Hubert, de la F.F.B. fournit comme à son ordinaire un arbitrage à l'abri de toute critique. Voici les résultats de la réunion :

1. Amateurs. — 4 rounds de 2 m. : Adam, 45 kil. (Valenciennes), bat aux points le jeune Devillard, 45 kil. (C.P. Sous-le-Bois), dont c'était le premier combat et qui laissa une excellente impression.

2. A. Fanéchon, 50 kil. (C.P.S.), surclasse son adversaire Buisine, 50 kil. (Courrières). L'arbitre arrête le combat pour manque de combativité de ce dernier et donne naturellement la victoire à Famechon.

3. Magnifiques débuts de Fernand Villette, 52 kil. (C.P.S.), qui inflige à Plouvier, 52 kil. (Courrières), une correction sévère qui laisse celui-ci désemparé. L'arbitre le renvoie dans son coin pour infériorité manifeste.

4. Novices professionnels en 8 rounds de 2 m. : Marcel Famechon, 63 kil. (C.P.S.), bat aux points Smoling, 62 k. (Courrières, dont la défense fut excessivement courageuse. Malgré la puissance de frappe de Famechon, Smoling qui ella deux fois au tapis, tint jusqu'au bout avec ténacité.

4 *Professionnels.* — En 10 rounds de 2 m. : Demay, 58 kil. (C.P.S.), et Bacouet, 58 kil. (Courrières), font une piètre exhibition sans aucun intérêt. Demay qui fut un boxeur intéressant, accuse depuis longtemps un déclin de forme de plus en plus accentuée. Bacouet s'assure la victoire aux points.

6. Un dur combat très confus se livre ensuite entre Ray Touzet, 69 kil. (Courrières et Delhay, 68 kil. (C.P.S.). Plusieurs fois l'arbitre intervient pour reprocher aux pugilistes leur boxe irrégulière. Au 8e round, Touzet, pour forte hémorragie nasale, abandonne.

7. Berlanger, cet extraordinaire petit boxeur, idole de la salle et dont la forme est magnifique, trouve en Moura, 53 kil. (Courrières), un partenaire sérieux et intéressant. C'est une escrime passionnante que se livrent les deux hommes. Mais la supériorité de Berlanger dans les corps à corps a raison de la ténacité de Moura qui, au 5e round, durement touché à la mâchoire s'écroule pour le compte.

8. Crion, 61 kil. (C.P.S.), avelt en face de lui le redoutable Piette de Courrières, titulaire d'un palmarès impressionnant. Le combat dura 80 secondes. Piette fauché par un terrible direct à l'estomac, roule au tapis hurlant de douleur. Et les dix secondes s'écoulent avant qu'il ne soit relevé. On l'emporte. A peine remis, il demande à l'arbitre de le laisser reprendre le combat, mais c'est chose impossible. La décision est bien acquise en faveur de Crion.

9. Enfin, la soirée se termina par une rencontre excessivement dure mais correcte et loyale entre Villette, 71 kil. (C.P.S.), et Kid Jean (69 kil.), de Courrières, rempiaçant au pied levé Al Rose indisponible.

Kid Jean, un peu inférieur en classe, fit preuve d'un courage exceptionnel. Il mit même eu 3e round Villette en difficulté. Par la suite, martelé terriblement jusqu'au bout mais ne put empêcher Villette de s'assurer la victoire aux points.

Praxile Gydé accepte de mettre son titre en jeu devant Huguenin ou Angelmann !

Voilà des mois, pour ne pas dire des années, que les dirigeants de l'Académie des Sports de Roubaix font l'impossible pour décider Huguenin, Angelmann ou Young Pérez, à venir combattre Praxile Gydé dans le Nord. Tous les efforts tentés dans ce sens ont échoué jusqu'à présent.

Pourtant ces trois hommes comptent des décisions sur Gydé ; ils figurent dans tous les classements donnés par la Presse parisienne parmi les cinq meilleurs boxeurs du monde à leurs poids ; tandis que, de Gydé jeune, il n'en est nullement question. Pourquoi alors, puisque leur supériorité est telle, ces Messieurs craignent-ils d'affronter à leur tour Praxile Gydé chez lui ?

Pour couper court à tout, Praxile Gydé, dans un geste sportif qui l'honore, **accepte de mettre en jeu, à Lille, son titre de champion d'Europe, devant Huguenin ou Angeimann** (Young Pérez ne pouvant plus faire le poids), aux seules conditions suivantes : jury neutre désigné par la Fédération internationale, match en 15 rounds, dédit de poids fixé à la moitié du montant de la bourse. De son côté, le Comité d'honneur de l'A.S.R. offrira la bourse nécessaire. MM. Diamant et Coissac, managers respectifs de Huguenin et d'Angelmann, ont été aussitôt avisés de ce défi sensationnel. La parole est au premier de ces Messieurs.

Ce geste sportif, qui ne doit pas avoir beaucoup de précédent, honore grandement Praxile Gydé et ses dirigeants. Nous ne pouvons que les féliciter pour le cran et la ténacité dont ils font preuve une fois de plus et nous souhaitons que ceci nous vaudra d'assister, à Lille, au combat le plus important qu'on y ait vu.

VOS MAUX D'ESTOMAC

sont souvent provoqués par un excès d'acidité et la fermentation des aliments qui s'ensuit. Cette fermentation occasionne à son tour les brûlures, les aigreurs, la flatulence et les indigestions. Ces malaises doivent être supprimés dès leur début, car faute de précautions, ils peuvent dégénérer en affections stomacales excessivement graves, et vous pouvez les éviter en prenant de la Magnésie Bismurée. Cet anti-acide, qui est bien toléré même par les estomacs les plus délicats, neutralise en quelques minutes l'excès d'acidité, prévient l'inflammation des muqueuses et facilite la digestion. La Magnésie Bismurée, qui est inoffensive et facile à prendre, se trouve dans toutes les pharmacies en poudre et comprimés au prix de 10 frs ou en grand format économique 14 frs 85.

Un gala de boxe à Fives-Lille

C'est le samedi 14 janvier, à 19 h. 30, que se déroulera salle des fêtes, à Fives-Lille, un superbe programme avec la participation des vedettes régionales. C'est ainsi que nous verrons aux prises Wattelaert, de Lille, qui compte des victoires sur Piévet, Plouvier, Blondeau, Dubois, Vandesompèle, Pannecouque, Heints et Stéverlinck, pour ne citer que ceux-là, aura comme adversaire le rude battant Arquois Gibson, qui a battu Delemotte, Vandesompèle, etc., puis viennent les combats Myrtil, qui compte des décisions sur Craye, champion des Flandres, et le fameux Salembier contre Wartel ; Humetz contre Vandendriesche et trois autres combats. Le prix des places est fixé à ring 15 fr., premières 12 fr., secondes 8 fr. et les populaires à 5 fr.

Le 2me gala du B. C. Canteleu-Lille

Les organisateurs rappellent que le gala du Boxing-Club de Canteleu, 209, avenue de Dunkerque, à Canteleu, aura lieu dimanche prochain, à 16 h. 30. Bureau à 15 h. 30. Au programme, en vedette, De Smercke, du B.C.C. contre Herlem, 65 k., qui a tenu 9 rounds devant Dhainaut, actuel champion du Nord et des Flandres, ce combat en 10 x 2.

En 6 de 2, Hugo, récent vainqueur de Brulle du B.N. contre Masthelinck, qui vient de battre Craye, champion des Flandres belges.

Quatre autres combats en 4 rounds de 2 m. compléteront ce gala, opposant les meilleurs boxeurs du B.C.C. et du Boxing Hellemmois. Trams A et I, arrêt avenue de Bretagne.

VOIES URINAIRES
ELEMKORAGIES ÉCOULEMENTS
CYSTITES PYÉLITES
PROSTATITES
DIASEPTOL
A. BURY
47, rue Sébastien-Bourbon
ANALYSE DES URINES.

UN GRAND GALA A WINGLES

Le gala organisé par le B. C. W., pour le 29 janvier, dans la coquette salle Printania, s'annonce sous les meilleurs auspices.

Trois jolis combats, dignes de têtes d'affiches, sont au programme, et ce : entre Dupont Aîné, Inglart et Foulon, du B.C.W., contre respectivement les vedettes régionales Kristoforsky, de Bruay ; Bitsky, de Liévin, et F. Mertin, d'Arras. — N'est-ce pas la gâter le public winglois ?

Pour encadrer ces trois belles rencontres, Dupont Jeune, Wujciak, dit « Pipi », Roger, Ségard, jeunes espoirs winglois, se mesureront avec des « as » dignes également d'attirer l'attention de tous les partisans du « Noble Art ».

Avis aux organisateurs et managers

Le Central Boxing-Club Lillois tient à la disposition des organisateurs, les boxeurs suivants : Devergnies Raymond (61 kil.), ex-champion d'Europe ; Delemotte Louis (61 kil. 500) ; Van Denbremps Pierre (54 kil.) ; Henon André (53 kil. 500) ; Marcellus (57 kil.) ; Geno Marcel (58 kil.) ; Vasse Jean (58 kil.) ; Novice, prof. ; Depoorter Henri (51 kil.); et tient en outre pour le Nord de la France et la Belgique les boxeurs ci-après : Langoiroux (70 kil.) ; Pecqueur W. (67 kil.) ; Belunza (62 kil. ; Kid Marcel (61 kil.) ; Rignot (66 kil.); Maréchal (54 kil.) ; Robbe (51 kil.) ; Willie Smith (51 kil.), qui voudrait être opposé à Mathon et Harzen et Noël Charle (61 kil.) ; Novice, prof.

Ecrire à M. Walter Raymond, manager, 25 bis rue de la Vieille-Comédie, Lille (Nord).

GYMNASTIQUE

L'assemblée de l'Association régionale du Nord et du Pas-de-Calais

L'assemblée générale annuelle de l'Association régionale des Gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais, se tiendra à Lille dimanche 22 janvier à 10 h. au Gymnase de la Place Sébastopol, sous la présidence d'honneur de M. le docteur Pb. Marcombes, sous-secrétaire d'Etat à l'éducation physique, et de M. L. Gandier, président de l'Union des Sociétés de Gymnastique de France. Les sociétés doivent s'y faire représenter par un délégué muni d'un pouvoir régulier.

Afin de gagner du temps, les sociétés doivent adresser dès réception, leur pouvoir et leur bulletin de vote à M. Paul Debeurme, secrétaire-général 37, rue Carnot, à Wattrelos (Nord).

UN REFUGE POUR CHIENS ABANDONNÉS

A Gennevilliers, Mme du Gast, présidente de la Société Protectrice des Animaux, a installé un refuge pour les chiens abandonnés. Là, les animaux sont non seulement logés confortablement et nourris, mais une infirmerie permet de donner aux malades, les soins qui leur sont nécessaires.

Plusieurs personnes, ne pouvant plus nourrir leur chien, plutôt que de le mettre à la rue, ont conduit l'animal au refuge des chiens, qui porte le nom de « Bon Accueil ». On peut acheter un chien au « Bon Accueil », mais tout acheteur doit signer l'engagement de garder l'animal.

Notre photo représente l'acquéreur d'un des pensionnaires de « Bon Accueil », signant son engagement avant de quitter le refuge.

LUTTE

Les critériums de gréco-romaine

Dimanche 15 janvier, salle du Gymnase, 32, rue Nationale à Marcq-en-Barœul, seront organisés par le Ring Marcquois, sous les auspices de la Ligue du Nord de Lutte amateurs, les critériums 1933 qui sont les Championnats du Nord, 2e série, de style « gréco-romain ».

La pesée aura lieu de 8 h. 30 à 10 h. et les combats commenceront ensuite.

Les engagements par écrit, avec prénom usuel et numéro de licence 1933, devront parvenir accompagnés de 3 francs pour le 13 janvier à M. Ruolt, 16, rue de Rivoli, Tourcoing, compte chèques postaux Lille 33.759.

CAISSE INTERCOMMUNALE DES RETRAITES

Le Conseil d'administration de la Caisse Intercommunale des Retraites s'est réuni à la Préfecture, lundi, sous la présidence de M. Verlomme, secrétaire général de la Préfecture et de M. Ernest Couteaux, député du Nord, conseiller général, maire de Saint-Amand, vice-président de la Caisse.

Il a procédé au vote du budget primitif de 1933 et du contingent à mettre en recouvrement pour paiement des pensions et compléments de pension à prélever sur le fonds commun.

Diverses questions de détail ont ensuite été discutées et réglées et les pensions des adhérents énumérés ci-après sont liquidées : Mme Marie-Louise Maertens, veuve de M. Vanheuleubrouck, du service des eaux de Roubaix-Tourcoing ; Mme Vanesse, veuve de M. Dascotte, cantonnier-chef retraité du Cateau ; Mme Weyerman, veuve de M. Segaert, garde-champêtre à Comines; Mme Macou, veuve de M. Hespel, garde-champêtre retraité à Annappes ; Mme Rose Delmotte, veuve de M. Henri Froment, manœuvre au service des eaux de Roubaix-Tourcoing ; Mme Marie Delmée, veuve de Henri Lescouffe, garde-champêtre d'Hem ; M. Neunez Louis, receveur municipal et du Bureau de bienfaisance de Glageon ; M. René Venwaelscappel, directeur des travaux à Hazebrouck ; M. Leys Arthur, secrétaire général de la mairie de Gravelines ; M. Watremetz, cantonnier, Hennechy ; M. Gallos, secrétaire général de la mairie à Coudekerque-Branche ; M. Macarez Emile, garde-champêtre à Erre ; M. Noulin Henri, garde-champêtre à Villers-en-Cauchies ; M. Denry Eugène, contremaître à l'Institut Industriel du Nord de la France ; Mme Catillon, veuve de M. Dullieu, garde-champêtre à Villers-an-Tertre.

BIBLIOGRAPHIE

LAROUSSE MENSUEL

Sommaire du No 311. — Janvier 1933

Les nouveaux procédés de lecture pour aveugles, par M. Jean Hesse. — La Vie du Comte de Cagliostro, par J. Léon Abensour. — Comte Ottocar Czernin de Chudenitz, par M. Albert Pingaud. — L'Art gothique en Espagne aux XIIe et XIIIe siècles, par Mme Arlette P. Ducrot-Grauderye. — A B C de la Graphologie, par M. Ch. Jullot. — Labourage électrique, par M. P. Diffloth. — Politique intérieure et extérieure, par M. Jules Gerbault. — La production de la potasse, par M. Camille Melliec. — Les Primitifs italiens, par Mme Odette Dufourcq-Latron. — Ignaz Seipel, par M. Albert Pingaud. — Histoire illustrée du Théâtre, par M. Louis Coquelin. — Le mois littéraire, scientifique, historique et juridique, cinématographique, théâtral, musical et artistique, 48 gravures. Mots croisés. Le numéro, 4 fr., chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13 à 21, rue Montparnasse, Paris (6e).

Que Racontent ces Pieds ?

Quand vos pieds sont brûlants, douloureux - ou que vos cors, oignons ou callosités piquent et élancent - trempez-les simplement dans un bain aux Saltrates Rodell. La douleur s'en va et le bien-être vient à mesure que les sels curatifs oxygénés en retirent acides et poisons. Toute brûlure, toute enflure et toute sensibilité cessent en trois minutes ; cors et durillons sont amollis et peuvent être exlirpés entièrement - avec la racine. Essayez ce soir ce bain de pieds aux Salirates Rodell, vous dormirez plus profondément ; marcher deviendra un plaisir, danser une joie.

Vite ! trempez ces pieds douloureux dans un bain aux Saltrates Rodell, et obtenez un soulagement instantané.

OFFICE NATIONAL DU COMBATTANT

Le Comité départemental des Mutilés et Réformés de la guerre, chargé provisoirement de l'application des décisions de l'Office National du Combattant, s'est réuni en assemblée générale, sous la présidence de M. Roger Veriomme, secrétaire général du Nord.

Le compte rendu de l'assemblée générale du 3 décembre 1932 est approuvé.

L'assemblée prend ensuite connaissance d'un ordre du jour de l'Office National du Combattant.

L'Office National a également fait parvenir au Comité départemental diverses communications relatives aux allocations journalières accordées aux anciens Combattants hospitalisés ou soignés à domicile pour affection se rattachant à la guerre, à la constitution et à l'examen des demandes de cartes du Combattant présentées en application de l'article 4 du décret du 1er juillet 1930.

Les comptes rendus mensuels concernant les résultats de la rééducation professionnelle, le fonctionnement des services financier, administratif et contentieux pendant le mois de décembre 1932 et l'état des demandes de cartes du Combattant pendant le mois de décembre 1932 et l'état des demandes de cartes du Combattant formulées en application de l'article 4 du décret du 1er juillet 1930, en instance au Comité départemental au 30 novembre 1932 sont approuvés.

M. le Ministre des Pensions a reconnu la qualité de combattant au titre de l'article 4 du décret du 1er juillet 1930, à 28 anciens combattants de la guerre 1870-1871, à 61 anciens militaires ayant pris part à des campagnes coloniales antérieures au 2 août 1914, à 53 anciens militaires de la guerre 1914-1918 et à 209 anciens militaires de la guerre 1914-1918 qui avaient fait l'objet d'un retrait de carte.

Les rapports sur le fonctionnement des services administratifs et contentieux indiquent que le nombre de titulaires de la carte du combattant à la date du 31 décembre 1932 est de 151.000 et que l'on compte encore 431 demandes en instance, d'autre part, le nombre de recours reçus depuis le 1er janvier 1932 en application de l'article 4 du décret du 1er juillet 1930 est de 2.180, ce qui porte à 13.442 le nombre des requêtes présentées dans ces conditions.

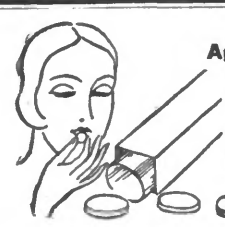
Il a été accordé pendant le mois de décembre 1932 par le service des Combattants, 101 secours s'élevant ensemble à la somme de 17.975 fr. ; 47 allocations journalières s'élevant à 14.581 fr. à des anciens combattants hospitalisés ou soignés à domicile pour affection se rattachant à la guerre ; 8 allocations aux familles des anciens combattants en rééducation s'élevant à 2.496 fr. ; 4 avances à titre de secours remboursables pour une somme de 7.500 fr.

L'assemblée statue sur 232 recours en application de l'article 4 du décret du 1er juillet 1930 ; 126 demandes de secours et allocations à titre exceptionnel ; 31 avances à titre de secours remboursables; 8 prêts pour besoins professionnels; 8 prêts pour habitations à bon marché.

Il est rappelé que les demandes de subventions présentées par les Associations d'anciens Combattants doivent être adressées à l'Office National du Combattant avant le 26 février.

Prochaine assemblée le 4 février.

Asthme
EMPHYSÈME
Catarrhe, Oppressions, etc.
Les Dragées d'ASTHYL ROUSSELET calment instantanément, détachent les mucosités, procurent le sommeil. Leur usage fortifie les bronches, le cœur, les nerfs et guérit définitivement l'Asthme et ses suites, même les cas anciens et rebelles. Notice grat. La cure 15 fr. Tte pharm. et aux Lab. ROUSSELET à NOISY-LE-SEC (Seine).



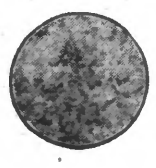
Agréable comme un bonbon

Alors que vous ne percevez qu'une agréable saveur, la pastille de Formitrol que vous laissez fondre lentement dans la bouche dégage des vapeurs antiseptiques vous immunisant contre toute contagion.

FORMITROL

contre le rhume, la grippe l'angine

Agit comme un remède



A gauche : vue microscopique de microbes du catarrhe. A droite : même vue après l'emploi du Formitrol.

TOUTES PHARMACIES : 5 FRANCS LE TUBE.

P. Bastien, Pharmacien

ECHANTILLON GRATUIT sur demande

Etablissements Wander, Champigny sur-Marne (Seine)

autre chose que cet amoncellement d'or, d'argent, de pierres précieuses.

Il était devenu fou, comme autrefois don Fabrizzio. Mais lui était furieux, et les Mongols avaient dû lui attacher les jambes avec une chaîne, pour l'empêcher de se briser le crâne contre le roc.

Le messager qui rapportait ces renseignements au Maître du silence avait ajouté que ces crises frénétiques étaient produites par la vue du trésor, et que le dément se calmait un peu seulement quand il s'étendait le dos tourné à la vasque renfermant les fabuleuses richesses.

Mais pour celui-là, Luigi restait implacable, et aucun scrupule ne venait effleurer son âme, au sujet de cette condamnation.

. . . . . .

Le comte Mancelli, une fois de plus, quitta Orietta, courageuse et frémissante. Lui allait à son devoir avec l'énergie, la puissante volonté qui faisait le fond de sa nature, et cet ardent amour de la patrie hérité de Gaëtano Mancelli et de Fabienne de Varsac... Des jours, des mois passèrent encore. Les héroïques actions du capitaine Mancelli ne se comptaient plus et Orietta, au milieu de ses anxiétés, remerciait le Seigneur de l'avoir unie à un être de cette trempe magnifique.

Puis, un jour, elle fut avertie qu'il venait d'être blessé. Laissant la petite Flavia aux soins d'Agnese, elle partit sur l'heure pour la ville où il avait été transporté.

Au cours d'un combat aérien, une balle l'avait frappé à la tête. Quand elle fut extraite, les médecins pronostiquèrent un prompt rétablissement. Un seul d'entre eux émit l'opinion que, peut-être, les yeux...

Celui-là voyait juste. Au bout de quelque temps, il fallut reconnaître que le nerf optique était atteint, et que le blessé ne recouvrerait jamais la vue.

Tandis qu'à ce verdict, Orietta sentait son cœur tressaillir de douleur, Luigi parut l'accueillir avec calme... Et un peu après, il dit à sa femme :

— Vois-tu, ma bien chère, je crois que cela vaut mieux pour moi... que c'est un grand bonheur, entends-tu Orietta ?

— Oh ! ami, que prétends-tu là ?

— Oui, je te le répète, un bonheur... dans un certain sens, naturellement... J'avais une situaion étrange et difficile. Depuis quelque temps surtout, je m'apercevais qu'il était impossible de rester à la fois le Maître du silence et le comte Mancelli... c'est-à-dire de concilier les principes de mon éducation et les tendances de ma nature, de mon hérédité, surgies à ton contact. Eh bien, ma cécité va mettre fin à ce dilemne. Un Maître du silence, aveugle, perd une partie de sa puissance... Je ne serai donc plus que le comte Mancelli... et la secte s'éteindra, faute de chef.

Il se tut un moment, puis ajouta :

— Qu'a-t-elle empêché, d'ailleurs ? Les avertissements transmis par mon ordre aux responsables n'ont été que peu ou pas écoutés. Si j'ai puni quelques coupables, et empêché certains de nuire, combien d'autres demeurent, que protègent de criminelles complicités !... Orietta, tu as souffert de l'énigme qui existait dans ma vie. Sois satisfaite, elle disparaîtra maintenant.

La jeune femme dit avec un accent frémissant :

— Oh ! Luigi, faut-il que ce soit à un tel prix !

La main du comte se posa sur les cheveux blonds.

— Je suis encore parmi les heureux, chérie. Un amour tel que le nôtre supplée à beaucoup de choses. Et nous sommes, en outre, de ceux qui savent vivre intensément par l'esprit... Oui, je t'assure que l'épreuve, si dure qu'elle soit, ne me révolte pas, car je me sens de force à la soutenir, avec toi près de moi.

Cette rare énergie morale ne se démentit pas, dans la suite. D'ailleurs, les facultés hors de l'ordinaire que possédait le comte Mancelli suppléait singulièrement à cette absence de la vue — à tel point même que parfois, ceux qui l'entouraient se disaient avec saisissement :

— Non, ce n'est pas possible, il voit !

Cependant, hélas ! il n'en était rien ! Et dans le bleu sombre des yeux superbes, la flamme ardente, dominatrice était à jamais éteinte.

Chez cet homme doué d'une si profonde intelligence et d'une âme passionnée, peu à peu, une puissante vie intérieure se formait. Il n'abdiquait pas encore l'orgueil insufflé en lui par ses éducateurs, il n'acceptait pas encore la pleine lumière de la vérité ; mais il reconnaissait pourtant que la voie suivie jusqu'alors était fausse, et ne pouvait songer sans remords à sa dureté — à sa cruauté passées.

Bianca surtout... Bianca pour laquelle il s'était montré si implacable, alors qu'elle agissait au contraire avec tant de noble délicatesse... Mais il n'éprouvait encore, à ce moment-là, que son fol orgueil de maître tout-puissant qui ne permettait pas qu'une de ses volontés fût discutée... Pauvre Bianca !

Il se montrait maintenant très affectueux pour elle, afin de lui faire oublier ces jours tragiques. Mais il y avait là un souvenir pénible qui revenait parfois le visiter.

Celui d'Adda Martold aussi, de temps à autre. Quand, au cours des quelques entrevues qu'il avait eues avec elle dans le monde, il s'était rendu maître de ce cœur de jeune fille, Luigi n'avait eu que la pensée de faire souffrir Martold par la souffrance de sa fille préférée...

Mais maintenant, il se demandait si des représailles de cette sorte étaient dignes d'un gentilhomme. Son orgueilleuse assurance de se trouver placé au-dessus des lois morales et de toutes les conventions, ou, plutôt, d'en être le maître par délégation divine, l'avait, là encore, uniquement dirigé.

« Martold n'a pas craint de faire souffrir mes parents », se répétait-il pour s'excuser.

Mais il se rendait compte que ce droit à la vengeance ne lui appartenait pas, que la justice d'un seul ne peut s'exercer dans le monde, surtout lorsqu'elle n'admet ni défense, ni appel.

Un soir, tandis qu'il songeait ainsi pendant que près de lui Orietta endormait le petit Gaëtano, leur dernier-né, un domestique vint l'informer que Kin-Feng demandait à lui parler.

Le jeune Chinois, qui exerçait près de son maître les fonctions de secrétaire de confiance, revenait de son pays, où le comte l'avait chargé de se procurer des documents au sujet des menées allemandes dans le Céleste Empire. Car Luigi préparait un important ouvrage, qui devait éclairer les générations à venir sur les agissements du pangermanisme.

Orietta se leva en disant :

— A tout à l'heure, Luigi. Je vais coucher Gaëtano.

Elle quitta la pièce, tandis qu'y entrait Kin-Feng.

Le Chinois vint s'agenouiller sur un coussin, près de son maître. Un regard d'attachement fanatique se leva sur le beau visage aux yeux sans vie... Le comte Mancelli demanda :

— Tu as réussi, Kin-Feng ?

— Oui, Maître.

— Tu me rendras compte de cela demain... Rien de nouveau, là-bas ?

— Si, Maître. J'ai vu Li-Phuen. Il revenait de la caverne...

— Eh bien ?

— Le captif est mort, Maître.

Luigi eut un léger tressaillement.

— Ah ! comment ?